

# Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik

Suchabfrage	<b>23.04.2024</b>
Thema	<b>Keine Einschränkung</b>
Schlagworte	<b>Importe</b>
Akteure	<b>Keine Einschränkung</b>
Prozesstypen	<b>Studien / Statistiken</b>
Datum	<b>01.01.1965 - 01.01.2022</b>

# Impressum

## Herausgeber

Année Politique Suisse  
Institut für Politikwissenschaft  
Universität Bern  
Fabrikstrasse 8  
CH-3012 Bern  
[www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss)

## Beiträge von

Barras, François  
Bernhard, Laurent  
Burgos, Elie  
Caretti, Brigitte  
Clivaz, Romain  
Hirter, Hans  
Huguenet, François  
Käppeli, Anita  
Mach, André  
Pasquier, Emilia  
Porcellana, Diane  
Schnyder, Sébastien  
Zumbach, David  
Zumofen, Guillaume

## Bevorzugte Zitierweise

Barras, François; Bernhard, Laurent; Burgos, Elie; Caretti, Brigitte; Clivaz, Romain; Hirter, Hans; Huguenet, François; Käppeli, Anita; Mach, André; Pasquier, Emilia; Porcellana, Diane; Schnyder, Sébastien; Zumbach, David; Zumofen, Guillaume 2024. *Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik: Importe, Studien / Statistiken, 1980 - 2020*. Bern: Année Politique Suisse, Institut für Politikwissenschaft, Universität Bern. [www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss), abgerufen am 23.04.2024.

# Inhaltsverzeichnis

<b>Allgemeine Chronik</b>	1
<b>Aussenpolitik</b>	1
Beziehungen zu internationalen Organisationen	1
Aussenwirtschaftspolitik	1
<b>Wirtschaft</b>	5
Wirtschaftspolitik	5
Konjunkturlage- und politik	5
Wettbewerb	6
<b>Infrastruktur und Lebensraum</b>	7
Umweltschutz	7
Klimapolitik	7

## Abkürzungsverzeichnis

<b>EFTA</b>	Europäische Freihandelsassoziation
<b>BAFU</b>	Bundesamt für Umwelt
<b>SECO</b>	Staatssekretariat für Wirtschaft
<b>BFS</b>	Bundesamt für Statistik
<b>OECD</b>	Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung
<b>EU</b>	Europäische Union
<b>EWR</b>	Europäischer Wirtschaftsraum
<b>BFK</b>	Eidgenössisches Büro für Konsumentenfragen
<b>EZV</b>	Eidgenössische Zollverwaltung
<b>THG</b>	Bundesgesetz über die technischen Handelshemmnisse
<b>EG</b>	Europäische Gemeinschaft
<b>GATT</b>	General Agreement on Tariffs and Trade
<b>WEKO</b>	Wettbewerbskommission

---

<b>AELE</b>	Association européenne de libre-échange
<b>OFEV</b>	Office fédéral de l'environnement
<b>SECO</b>	Secrétariat d'Etat à l'économie
<b>OFS</b>	Office fédéral de la statistique
<b>OCDE</b>	Organisation de coopération et de développement économiques
<b>UE</b>	Union européenne
<b>EEE</b>	l'Espace économique européen
<b>BFC</b>	Bureau fédéral de la consommation
<b>AFD</b>	Administration fédérale des douanes
<b>LETC</b>	Loi fédérale sur les entraves techniques au commerce
<b>CE</b>	Communauté européenne
<b>GATT</b>	General Agreement on Tariffs and Trade
<b>COMCO</b>	Commission de la concurrence

# Allgemeine Chronik

## Aussenpolitik

### Beziehungen zu internationalen Organisationen

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 27.09.1991  
ANDRÉ MACH

Pour la première fois, le **GATT** a examiné en détail la **politique commerciale de la Suisse**. Son rapport relève que, si le marché des biens et services est assez libre, celui de l'agriculture reste trop réglementé. Les droits de douane sur l'importation des produits manufacturés sont relativement bas et l'industrie est peu subventionnée comparativement à d'autres pays, mais la Suisse restreint parfois ses importations sur la base de normes techniques. Le rapport précise également que l'autorisation légale des cartels et l'impôt sur le chiffre d'affaires déforment les conditions de la concurrence internationale. A l'inverse de la politique industrielle, la politique agricole constitue un des régimes les plus coûteux des pays membres de l'OCDE. Les mesures protectionnistes dans ce domaine font que les prix sont jusqu'à trois fois plus élevés que dans la CE; les quatre cinquièmes de l'aide à l'agriculture sont financés par les consommateurs, souligne encore le rapport. <sup>1</sup>

### Aussenwirtschaftspolitik

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 30.12.1990  
BRIGITTE CARETTI

Après les dix premiers mois de l'année, **les exportations** ont progressé de 5,5% par rapport à 1989 (12% en 1989 par rapport à 1988) et se sont élevées à 80'874 millions de francs, alors que les importations ont crû de 1,9% (14,2%) et se chiffrent à 89'844 millions de francs.

Ces résultats, conjugués à une amélioration des termes de l'échange due à la hausse du franc suisse, ont induit un déficit de **la balance commerciale** en réduction par rapport à 1989 (8,6 milliards de francs contre 11,5 milliards). Cette amélioration a permis à l'excédent de la balance des revenus de croître de plus de 1,8 milliards de francs (de 12,2 milliards en 1989 à plus de 14 milliards en 1990). <sup>2</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 30.12.1990  
BRIGITTE CARETTI

En valeur nominale, les augmentations les plus notables furent enregistrées dans le secteur des agents énergétiques (+17,3%), alors qu'elles déclinèrent dans ceux de la chimie (-0,9%) et de la métallurgie (-3,3%).

Le principal fournisseur de la Suisse demeure la zone OCDE (92,5% des importations totales, +1,9% par rapport à 1989) et, plus particulièrement, la Communauté européenne (74,1 % des importations, +2,8%). Dans ce cadre, les achats helvétiques s'accroissent en provenance du Portugal (+11,6%), de l'Espagne (+7,4%) et des Pays-Bas (+6,7%) mais chutèrent avec la Grande-Bretagne (-4,6%). Les acquisitions suisses venant de l'AELE stagnèrent (+0,9%), la décroissance observée par rapport à la Suède (-3,1 %) et la Norvège (-5,3%) étant équilibrée par la croissance des biens obtenus en Autriche (+4,5%) et en Finlande (+4,7). Les achats de la Suisse diminuèrent globalement en provenance de la zone non européenne de l'OCDE (-3,6%) mais plus notablement avec le Canada (-23%) et l'Australie (-15,8%).

La situation des échanges avec les pays non membres de l'OCDE fut très différenciée puisque, si **les importations helvétiques** progressèrent globalement (+1,8%), elles crûrent avec les pays producteurs de pétrole (+82,4%) – plus particulièrement avec l'Algérie (+176,4%) et l'Arabie saoudite (+102,8%) – mais déclinèrent avec les Etats non producteurs d'or noir (-3,6%), plus notablement avec Israël (-8,8%) et Hong-Kong (-7,5%). Elles chutèrent aussi en provenance des pays à économie planifiée (-10,2%). <sup>3</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 17.07.1999  
FRANÇOIS HUGUENET

Les **achats transfrontaliers d'aliments** ont continué d'augmenter en 1998 pour atteindre un nouveau record estimé à 1,6 milliard de francs. En 1989, ils n'étaient que de 600 millions. Les Helvètes ont surtout acheté de l'alcool (445 millions), de la viande (415 millions), des produits laitiers et fromagers (300 millions) ainsi que du beurre et de l'huile de table (150 millions). <sup>4</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.2000  
FRANÇOIS BARRAS

La somme totale des **importations suisses** a représenté un montant de **105'844 millions de francs**, pour une augmentation de 14% (valeur nominale) par rapport à 1999. L'UE a fourni 77,4% des produits importés (31,4% de l'Allemagne, 10,6% de la France, 10,1% de l'Italie), les Etats-Unis ont représenté 6,9% des importations et le Japon 3%. Produits en tête des importations: chimie et appareils électriques. La balance commerciale a enregistré un déficit de 1350 millions de francs pour l'année sous revue.<sup>5</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.2001  
FRANÇOIS BARRAS

La somme totale des **importations** suisses a représenté un montant de 110'488,7 millions de francs, soit une augmentation de 4,2% (valeur nominale) par rapport à l'année précédente. Appareillage électronique et chimie (en tout, 42,7%) ont constitué les principales importations, achetées principalement à l'UE (79,8% du total des importations). Parmi les pays européens, l'Allemagne (32,1%), la France (10,9%) et l'Italie (10,2%) se retrouvent en tête. Les Etats-Unis ont représenté 5,4% des importations totales.<sup>6</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.2002  
ROMAIN CLIVAZ

La ralentissement conjoncturel mondial s'est fait ressentir en Suisse également. La force du franc y a aussi contribué. Ce sont plus particulièrement l'industrie des biens d'investissement, les services financiers et le tourisme qui en ont souffert. Les **exportations** ont baissé de 1,4% pour se fixer à 109'414 millions de francs. La chimie (35,3% des exportations), la production de machines et d'appareils électroniques (24%) ainsi que l'horlogerie (7,8%) ont été les principaux exportateurs. Les **importations** ont suivi le même mouvement (-6,1%) pour se fixer à 103'891 millions de francs. La chimie (22,9% des importations), les machines et appareils électroniques (20,7%) ainsi que les véhicules (10,5%) sont les branches les plus importantes. Les principaux clients européens sont restés l'Allemagne (20,9%), la France (9,3%) et l'Italie (8,2%), l'UE représentant au total 60,2%. Les Etats-Unis sont restés les principaux acheteurs non-européen (10,9%). Concernant les importations, les principaux fournisseurs européens ont à nouveau été l'Allemagne (32,1%), l'Italie (10,7%) et la France (10,3%), l'UE représentant au total 80,1%. Les Etats-Unis sont demeurés les principaux fournisseurs non-européen. Le fait le plus marquant de l'année est certainement l'entrée en vigueur des sept accords bilatéraux signés en 1999 avec l'UE.<sup>7</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.2004  
ELIE BURGOS

L'année 2004 a été une excellente année, puisque le commerce extérieur suisse a réalisé son meilleur résultat depuis quatre ans, grâce à une embellie de la situation conjoncturelle en Suisse et à l'étranger. Les **exportations** (132'423 millions de francs, soit une augmentation nominale de 8,5% par rapport à 2003) ont affiché une croissance nominale plus prononcée que les **importations** (141'735 millions de francs, soit une augmentation nominale de 7%). C'est la métallurgie qui a enregistré la plus forte croissance. La chimie, pilier de l'exportation, a affiché une hausse du chiffre d'affaires d'environ 10% par rapport à l'année précédente. Quant à la balance commerciale, elle a bouclé l'année avec un excédent record de 9,3 milliards de francs. Par régions, le plus grand dynamisme est à mettre sur le compte des pays non industrialisés. Si la Chine a été sans surprise la plus active, les échanges avec le Sud-est européen et la CEI ont également été vigoureux. En ce qui concerne les échanges avec les pays industrialisés, principaux partenaires de la Suisse, tant les importations (+ 6,5%) que les exportations (+ 7,1%) ont massivement augmenté. Si le commerce avec l'UE a affiché une évolution similaire, il a été plus modéré avec les USA, notamment en raison de la faiblesse du dollar. Les USA sont néanmoins restés le deuxième marché d'exportation de la Suisse en 2004.<sup>8</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 01.02.2006  
ELIE BURGOS

L'année 2006 a été celle de tous les superlatifs, atteignant de nouveaux sommets, avec des taux de croissance nominaux à deux chiffres à l'export comme à l'import. Durant l'année sous revue, les **importations** se sont en effet accrues de 11,0% en valeur à 165'540,1 millions de francs (+5,6% par rapport à 2005). Il faut remonter à l'année 2000 pour retrouver pareil élan. Les **exportations** ont affiché, quant à elles, une hausse nominale de 12,9% pour s'établir à 177'194,9 millions de francs (+9,1% par rapport à 2005). Un tel dynamisme n'avait plus été observé depuis 1977. La **balance commerciale** a bouclé l'année 2006 avec un solde record de +11'654,8 millions de francs, soit presque la moitié de plus que celui de 2005 (+7'883,0 millions de francs). Ce résultat historique repose avant tout sur un excédent d'exportations colossal dans le secteur de

la chimie. Les branches exportatrices ont toutes vu leur chiffre d'affaire augmenter de 10 à 20%. Avec une croissance de 20,5%, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a mené le bal grâce au boom des ventes de boissons, alors que la métallurgie et la chimie ont progressé respectivement de 15,1 et 14,8%. La demande de produits suisses a augmenté de plus de 10% dans tous les marchés. Dans l'UE, le principal débouché, la demande s'est accrue de 11,3%. Quant aux ventes en Russie, en Ukraine, en Roumanie et en Inde, elles ont bondi entre 34,7 et 46,7%.<sup>9</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 01.01.2007  
ELIE BURGOS

L'essor du commerce extérieur affiché depuis 2004 s'est poursuivi en 2007, avec des taux de croissance nominaux à deux chiffres aussi bien à l'export qu'à l'import. Durant l'année sous revue, les **importations** ont augmenté de 18'168 millions de francs (+11,0%) par rapport à 2006 pour s'établir à 183'578 millions de francs. Quant aux **exportations**, elles ont atteint 197'533 millions de francs, soit 20'058 millions de francs de plus qu'en 2006 (+11,3%). La balance commerciale a bouclé l'année 2007 avec un excédent record de 13 955 millions de francs, soit 1891 millions de francs de plus par rapport à 2006 (+15,7%). Malgré cet excellent résultat d'ensemble, le commerce extérieur a toutefois connu un léger ralentissement dans les deux directions du trafic au cours du dernier trimestre. Au niveau des produits d'importation, tous les groupes principaux ont gagné du terrain au cours de l'année sous revue, hormis les produits énergétiques. Les matières premières et demi-produits, en hausse d'un cinquième, ont survolé les débats. En ce qui concerne les exportations, toutes les branches ont à nouveau accru leur chiffre d'affaires, avec des augmentations comprises entre 11 et 22% pour la moitié d'entre elles. L'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a réalisé les meilleurs résultats, avant tout grâce à l'envol des ventes de café et de boissons. Les importations de toutes les régions économiques se sont renforcées, à l'exception des pays en développement. Les produits importés d'Irlande, du Brésil, de Turquie, de Thaïlande et d'Inde ont notamment connu un essor important (entre 24 et 30%). Principal débouché de la Suisse au niveau des exportations, la croissance a été largement soutenue dans les pays industriels. Le rythme de croissance avec l'UE (+11,8%) et les Etats extra-européens (+1,7%) a cependant suivi une tendance opposée. Ces derniers ont notamment souffert de la stagnation des ventes aux USA et du recul des envois au Japon. La Russie, la Chine, l'Inde, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne se sont à l'inverse accrues entre environ 10 et 30%.<sup>10</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 01.01.2008  
ELIE BURGOS

Après avoir connu un essor à deux chiffres au cours des deux derniers exercices, le commerce extérieur suisse a – malgré la crise économique – progressé en 2008 aussi bien à l'export qu'à l'import. Durant l'année sous revue, les **importations** ont augmenté de 3271,9 millions de francs (+1,8%) par rapport à 2007 pour s'établir à 186'850 millions de francs. Quant aux **exportations**, elles ont atteint 206'680 millions de francs, soit 9147 millions de francs de plus qu'en 2007 (+4,6%). Les exportations ont ainsi franchi pour la première fois la barre des 200 milliards de francs. Le vent a toutefois clairement tourné lors du dernier trimestre, sous l'effet de la crise économique, et a fait plonger la moitié des branches exportatrices dans les chiffres rouges. La balance commerciale a bouclé l'année 2008 avec un excédent record de 19'830 millions de francs, soit 5900 millions de francs de plus par rapport à 2007 (+42,1%). A lui seul, le secteur de la chimie a vu son excédent gonfler de 6,1 milliards pour culminer à 33 milliards de francs. Au niveau des produits d'exportation, toutes les branches ont connu une croissance moindre qu'en 2007. Après un dernier trimestre 2008 difficile, la moitié d'entre elles ont basculé du mauvais côté de la barre tandis que l'autre moitié limitait les dégâts. Seule l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a enregistré une croissance à deux chiffres. De l'autre côté de l'échiquier, on trouve l'industrie textile avec des exportations en recul de 7,7%. En ce qui concerne les importations, si la croissance fut dans l'ensemble modeste à l'importation, les matières premières et demi-produits ont été le seul des quatre groupes principaux selon l'emploi à subir un recul. A l'inverse, les produits énergétiques ont décollé d'un tiers, poussés notamment par la flambée des prix (+23%). Si les exportations helvétiques ont progressé vers toutes les régions économiques, elles ont surtout brillé vers les pays en développement et ceux en transition, avec une hausse d'un septième par rapport à 2007. Les affaires avec l'UE et avec les pays industriels extra-européens ont quant à elles connu une évolution frileuse (+3%). Alors que les importations en provenance des pays en développement s'envolaient (OPEP : +39%), celles des autres régions économiques ont faiblement progressé (pays émergents et industriels), voire accusé un recul (pays en transition). Les importations en provenance de l'UE ont pour leur part augmenté de 1%.<sup>11</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 04.02.2009  
SÉBASTIEN SCHNYDER

Le commerce extérieur suisse a été **fortement ralenti par la crise économique et financière** mondiale. Il a vécu la pire performance depuis des décennies après une année 2008 record. Ainsi, les **exportations** ont diminué de 12,6% pour atteindre 180,3 milliards de francs, la plus grande chute depuis 1944, ramenant le niveau des ventes à celui de 2006. Le recul s'est stabilisé au dernier trimestre et, pour la première fois depuis fin 2008, les ventes ont progressé de 14,4 milliards de francs en décembre de l'année sous revue. Les **importations** ont elles chuté de 14,3% à 160,1 milliards de francs, la plus forte baisse depuis 1975, et ont ainsi rejoint leur niveau de 2006. Après s'être constamment renforcé jusqu'au milieu de l'année sous revue, le recul des entrées s'est finalement tassé au dernier trimestre. Malgré une année très difficile, la **balance commerciale** suisse a atteint un nouveau record pour l'équivalent de 20,2 milliards de francs (+3,2% par rapport à 2008).<sup>12</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 03.02.2010  
SÉBASTIEN SCHNYDER

En 2010, le commerce extérieur suisse a crû de manière significative par rapport à 2009 et cela malgré la cherté du franc. Ainsi, les **exportations** ont progressé de 7,1% par rapport à 2009 pour atteindre 193,3 milliards de francs, en dessous du record de 2008 (206,7 milliards). Le deuxième trimestre a été le plus dynamique tandis que la fin de l'année a été plus difficile en raison de la valeur du franc. Les exportateurs ont ainsi été amenés à baisser les prix. Les **importations** ont elles augmenté de 8% par rapport à l'année précédente pour atteindre 173,7 milliards. Si le premier trimestre a été délicat, le deuxième a progressé de 15%. Les prix se sont maintenus aux mêmes niveaux que l'année précédente. La **balance commerciale** a été bouclée avec le deuxième plus fort excédent de son histoire (19,6 milliards de francs). Toutefois, la première baisse depuis 2005 a été observée (-3,8% par rapport à 2009). Elle aurait été la conséquence de l'augmentation du déficit avec l'UE. Le mois de décembre a été particulier avec un renforcement des exportations (+3%) et des importations (+4,2%), une chute des prix à l'entrée (-2,1%) et à la sortie (-3,7%) et une balance commerciale excédentaire de 1,3 milliards de francs (-5,8%).<sup>13</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 02.02.2012  
ANITA KÄPPELI

Trotz starkem Schweizer Franken und anhaltender wirtschaftlicher Unsicherheiten nahmen die **Exporte** im Berichtsjahr um 2.1% zu. Die Dynamik liess im Berichtsjahr aber merklich nach; im dritten Quartal 2011 nahmen die Exporte gegenüber dem Vorjahr sogar leicht ab. Die Exportwirtschaft versuchte die Einbussen durch ein Entgegenkommen bei den Preisen wettzumachen, was sich in einem Rückgang der Exportpreise um durchschnittliche 5.5% niederschlug. Insgesamt wurden im Jahr 2011 Waren im Wert von CHF 197.6 Mia. ausgeführt. Rückläufig waren die Ausfuhren vor allem in der Papier- und der graphischen Industrie sowie der Bekleidungs- und Textilbranche. Von der Nachfrage in Asien profitierte die Uhrenindustrie, welche ihre Ausfuhren im Berichtsjahr um 19.3% steigerte. Die Schweizer Exporteure setzten vor allem in Deutschland, Irland und den Vereinigten Arabischen Emiraten mehr ab. Ebenfalls wuchsen die Ausfuhren nach Indien, Taiwan und Russland, jeweils zwischen 13% und 15%.

Die **Importe** betragen 2011 CHF 173.7 Mia., was nahezu dem Wert des Vorjahres entsprach. Real wuchsen die Einfuhren um 1.9%. Während die ersten drei Monate 2011 noch ein grösseres Importvolumen aufwiesen, zeigten die anderen drei Quartale gegenüber der jeweils gleichen Zeitspanne 2010 negative Werte an. Einen Rückgang an Einfuhren vermeldeten insbesondere die Investitions- und Konsumgüterbranche. Bei letzterer schlugen die Einbussen bei den Importen der Bijouterie- und Juwelierbranche sowie der Unterhaltungselektronik zu Buche. Bezogen auf die geographische Herkunft wuchsen die Einfuhren aus Kasachstan um satte 78% was auf die starke Erdölnachfrage zurückzuführen ist. Die Importe aus Indien, Polen und Brasilien stiegen ebenfalls stark an.

Der Saldo der Ein- und Ausfuhren schlug sich in einem neuen Rekordüberschuss von knapp CHF 24 Mia. nieder. Gegenüber dem Vorjahr wuchs der **Handelsbilanzüberschuss** somit um CHF 4 Mia.<sup>14</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 05.02.2012  
EMILIA PASQUIER

Malgré un premier semestre difficile, les **importations** ont augmenté de 1,2% à 176,5 milliards de francs au terme de l'année sous revue. Cette augmentation a également vu les prix augmenter de 0,6% après des baisses consécutives durant trois ans. Les prix des produits énergétiques ont permis un bond des importations de 13%. En revanche, les matières premières et demi-produits ont reculé de 4%. Dans ce groupe, la demande de métaux (-11%) et des demi-produits en papier (-12%) ont particulièrement souffert. Les importations dans le secteur de l'aéronautique ont quant à elles augmenté de 41%.<sup>15</sup>

## Wirtschaft

### Wirtschaftspolitik

#### Konjunkturlage- und politik

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.1980  
HANS HIRTER

Die **Teuerung beschleunigte sich** weiter, blieb aber **niedriger als in** der Mehrzahl der **übrigen Industriestaaten**. Der Konsumentenpreisindex nahm im Jahresdurchschnitt um vier Prozent zu (1979: 3.6%). Während noch zu Jahresbeginn die Erdölimporte für die Teuerung ausschlaggebend gewesen waren, wurde in der zweiten Jahreshälfte der Index durch Preisaufschläge bei den Lebensmitteln und im Bereich Bildung und Erziehung in die Höhe getrieben. Noch stärker als die Konsumentenpreise stiegen die Grosshandelspreise an. Zu der jahresdurchschnittlichen Steigerung um 5.1 Prozent (1979: 3.8%) trugen inländische und importierte Güter gleichermaßen bei.<sup>16</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 31.12.1981  
HANS HIRTER

Trotz der Konjunkturverflachung bildet die **Arbeitslosigkeit** in der Schweiz im Gegensatz zu den meisten übrigen Industriestaaten nach wie vor **kein Problem**. Nur gerade im Dezember übertraf die Zahl der Ganzarbeitslosen diejenige der offenen Stellen. Zu grösserer **Besorgnis gab** hingegen die **Preisentwicklung** Anlass. Die **Verteuerung der Importe** infolge des Rückgangs des Frankenkurses und die recht gute Inlandkonjunktur liessen den Konsumentenpreisindex im Jahresmittel um **6.5 Prozent** (1980: 4.0%) ansteigen. Der Höhepunkt wurde im September mit 7.5 Prozent Jahresteuerung erreicht; bis zum Jahresende bildete sich die Inflationsrate wieder auf 6.6 Prozent zurück (Längerfristig kann der Inflationsschub auch als späte Auswirkung der währungspolitisch begründeten Geldmengenexpansion durch die SNB im Jahre 1978 interpretiert werden). Auf Grosshandelsstufe erhöhten sich die Preise mit + 5.5 Prozent ebenfalls stärker als im Vorjahr; aber auch hier verhinderte die Verteuerung des Schweizer Frankens in den letzten Monaten einen noch grösseren Anstieg.<sup>17</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 01.01.2014  
DAVID ZUMBACH

Gemäss den Angaben des Bundesamts für Statistik (BFS) betrug die durchschnittliche **Jahresteuerung 2014** 0,0%. In den beiden Vorjahren war die Jahresteuerung jeweils negativ gewesen. Die Preise der inländischen Güter und Dienstleistungen legten im Durchschnitt um 0,4% zu. Die Importe verbilligten sich im Mittel um 1,2%. Letzteres konnte in erster Linie auf den tiefen Ölpreis zurückgeführt werden.<sup>18</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 20.04.2019  
GUILLAUME ZUMOFEN

La **balance commerciale du premier trimestre 2019** affichait un excédent de 6,2 milliards de francs. Les importations ont atteint un niveau record de 51,2 milliards de francs. Par contre, l'Administration fédérale des douanes (AFD) note un léger ralentissement (-0,5%) des exportations. Elles ont atteint 57,4 milliards au premier trimestre.<sup>19</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 22.04.2020  
GUILLAUME ZUMOFEN

Malgré la crise **Covid-19** et la fermeture des frontières, le **commerce extérieur helvétique** est resté dans les chiffres noirs **en mars 2020**. Les secteurs de la chimie et pharmaceutique ont maintenu les exportations à flot. Ces deux secteurs ont notamment contrebalancé la chute des exportations dans le secteur de l'horlogerie (-21.9 pour cent). A l'inverse, les importations ont diminué de 2.8 pour cent.<sup>20</sup>

## Wettbewerb

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 03.09.1992  
HANS HIRTER

Auch ohne gesetzgeberische Entscheide führte der politische Druck und das Streben nach einer Anpassung an die Verhältnisse in der EG zu einer **Auflösung von Kartellen**. Nachdem sich 1991 das Bierkartell aufgelöst hatte, folgten im Berichtsjahr die Zigarettenfabrikanten diesem Beispiel.<sup>21</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 05.04.2012  
LAURENT BERNHARD

Die Frankenstärke zementierte die sogenannte **„Hochpreisinsel Schweiz“** und führte zu einem beträchtlichen Einkaufstourismus im grenznahen Ausland. Gemäss einer durch die Interessengemeinschaft Detailhandel Schweiz (IGDHS) in Auftrag gegebene Studie kauften Schweizer Konsumentinnen und Konsumenten jährlich Waren im Wert von rund 8,9 Milliarden Franken im Ausland ein. Darunter fielen insbesondere Kleider, Schuhe, Lebensmittel, Körperpflege- und Hygieneartikel. Dies bewog den Schweizerischen Gewerbeverband im April eine Inserate- und Plakat-Kampagne gegen den Einkaufstourismus ins Leben zu rufen. Unter dem Motto „Ja zur Schweiz – hier kaufe ich ein“ wurde darauf hingewiesen, dass dem Schweizer Gewerbe, das gut bezahlte Arbeitsplätze und ein erfolgreiches Berufsbildungssystem zur Verfügung stelle, Sorge zu tragen sei. Die vier wichtigsten Konsumentenschutzorganisationen (Stiftung für Konsumentenschutz, Konsumentenforum, Fédération Romande des Consommateurs und Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana) lancierten ihrerseits Ende Oktober den Internetdienst „preisbarometer.ch“. Auf diesem Portal liessen sich die Preise von über 700 Produkten in der Schweiz mit jenen im benachbarten Ausland vergleichen. Der Schweizerische Gewerbeverband störte sich daran, dass der Internetdienst mit Unterstützung des Eidgenössischen Büros für Konsumentenfragen (BFK) erstellt wurde. Im Rahmen der Massnahmen zur Abfederung der Folgen der Frankenstärke hatte der Bund für den Aufbau der Website 500'000 Franken ausgegeben.<sup>22</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 25.05.2012  
LAURENT BERNHARD

Für Aufsehen sorgte im Mai die Bekanntgabe der Eidgenössische Wettbewerbskommission (WEKO) eine rekordhohe **Busse von 156 Millionen Franken gegen den deutschen Automobilhersteller BMW** auszusprechen. Die Untersuchung der WEKO wies nach, dass die Vertriebsverträge von BMW mit den zugelassenen Händlern im EWR-Raum eine Exportverbotsklausel enthielten, welche den Verkauf von Fahrzeugen und Originalteilen an Abnehmer in der Schweiz untersagten. Diese Beschränkung von Direkt- und Parallelimporten wurde als unzulässige vertikale Abrede im Sinne des Kartellgesetzes beurteilt.<sup>23</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 21.09.2012  
LAURENT BERNHARD

Im September veröffentlichte der Preisüberwacher einen **Bericht „Frankenstärke und Preise“**, in dem untersucht wurde, ob und in welchem Umfang die Händler die Wechselkursvorteile im Vorjahr an die Schweizer Konsumentinnen und Konsumenten weitergegeben hatten. Der Bericht kam zum Schluss, dass die Preise der importierten Güter mit einer gewissen Verzögerung im einstelligen Prozentbereich gefallen waren. Dabei wurden allerdings grosse Unterschiede zwischen den einzelnen Produktkategorien festgestellt. Zudem betonte der Bericht, dass die Problematik der chronisch hohen Preisen in der Schweiz bestehen geblieben war.<sup>24</sup>

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 25.04.2013  
LAURENT BERNHARD

Im April veröffentlichte das Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO) eine Studie zu den Auswirkungen der **Revision des Bundesgesetzes über technische Handelshemmnisse (THG)**. Die Teilrevision des THG stand im grösseren Rahmen der Bestrebungen des Bundesrates, den Wettbewerb im Binnenmarkt Schweiz zu stärken. Mit der Einführung des Cassis-de-Dijon-Prinzips, wonach Produkte automatisch in der Schweiz zugelassen waren, die nach den nationalen Vorschriften eines EU-/EWR-Staates hergestellt wurden, sollte ein tieferes Preisniveau zum Vorteil der KonsumentInnen und der Schweizer Exportfirmen erzielt werden. Die Studie des SECO konnte im Rahmen eines Vergleichs von 150 Produkten in der Schweiz gegenüber den vier Nachbarländern Deutschland, Frankreich, Italien und Österreich aber keine signifikante Preisreduktion nachweisen. Der dominante Einfluss der Aufwertung des Schweizer Frankens auf die relativen Preise stellte für die Auswertung allerdings eine erhebliche Erschwernis dar.<sup>25</sup>

# Infrastruktur und Lebensraum

## Umweltschutz

### Klimapolitik

STUDIEN / STATISTIKEN  
DATUM: 10.09.2018  
DIANE PORCELLANA

L'OFEV a présenté son **étude sur les empreintes environnementales de la Suisse de 1996 à 2015**. L'étude analyse comment l'environnement est affecté par la consommation et la production de biens et de services, en mobilisant huit indicateurs. Malgré une diminution de 19% de l'impact environnemental total de la Suisse par personne sur le plan national, l'impact à l'étranger s'est intensifié par le biais des importations. L'impact écologique du pays est trois fois supérieur à ce que la planète peut supporter à long terme. Plus particulièrement, en Suisse, l'empreinte gaz à effet de serre s'est réduite, mais reste élevée sur la période analysée. L'empreinte biodiversité est nettement supérieure au niveau compatible avec les limites planétaires. Enfin, l'empreinte hydrique a connu un bond de 40% en raison de l'importation de produits agricoles gourmands en eau. La Stratégie énergétique 2050 devrait permettre à la Suisse de réduire son impact environnemental, en accroissant l'efficacité dans le secteur du bâtiment et en recourant aux énergies renouvelables. Toutefois, il faut, selon les auteurs de l'étude, que la population adopte également un comportement réfléchi et orienté vers la durabilité. C'est pourquoi, plusieurs recommandations y sont formulées en termes de mobilité et d'alimentation.<sup>26</sup>

- 
- 1) Suisse et BZ, 27.9.91.
  - 2) FF, I, 1991, p. 312 ss.; Presse du 10.1.91.
  - 3) FF, I, 1991, p. 312 ss.
  - 4) Lib., 17.7.99 (achats transfrontaliers).
  - 5) FF, 2001, p. 778 ss.
  - 6) FF, 2002, p. 1198 ss.58
  - 7) FF, 2003, p.747 ss.
  - 8) Administration fédérale des douanes (AFD), Commerce extérieur de la Suisse 2004, Berne 2005.
  - 9) Communiqué de presse de l'Administration fédérale des douanes, 1.2.07.
  - 10) Communiqué de presse de l'Administration fédérale des douanes, 2.2.08.
  - 11) Communiqué de presse de l'Administration fédérale des douanes, 5.2.09.
  - 12) Administration fédérale des douanes, Communiqué de presse, 4.2.10. Voir APS 2008, p.72 s.
  - 13) DFF, Communiqué de presse, 3.2.11.
  - 14) Medienmitteilung EZV vom 2.2.12.
  - 15) Communiqué du DFF du 5.2.13.
  - 16) Die Volkswirtschaft, 54/1981; SNB, Geschäftsbericht, 1980, S. 22
  - 17) Die Volkswirtschaft, 55/1982; SNB, Geschäftsbericht, 1981, S. 20 ff.; SNB, Geschäftsbericht, 1981, S. 6
  - 18) Medienmitteilung BFS vom 9.1.15.pdf
  - 19) LT, NZZ, 20.4.19
  - 20) CdT, 20.3.20; CdT, LT, NZZ, 22.4.20
  - 21) NZZ, 26.8.92; SHZ, 3.9.92.
  - 22) Medienmitteilung GfK, 5.4.13; NZZ, 14.4.12; TA, 10.11.12.
  - 23) NZZ, 25.5.12.
  - 24) Lit. Preisüberwachung; NZZ, 21.9.12.
  - 25) Medienmitteilung SECO vom 25.4.13; NZZ, 26.4.13; Lit. Seco.
  - 26) Communiqué de presse OFEV du 10.9.18; Etude OFEV du 6.9.18